

LE DERNIER A ÉTÉ ÉLIMINÉ HIER À JIJEL

Près d'une centaine de terroristes abattus depuis le début de l'année

Les temps sont ce qu'ils sont, eu égard à la donne qui s'est introduite sur le plan sécuritaire depuis près de deux ans maintenant, la fin du mois de Ramadhan, mois très singulier depuis l'avènement du terrorisme en Algérie, ne laisse guère place à une quelconque baisse de vigilance.

On se souvient de cette embuscade tendue à un détachement de l'armée, le premier jour de l'Aïd d'il y a une année, lorsque onze militaires avaient été tués dans la région de Aïn Defla. Une attaque qui avait été suivie par la mise en place d'une batterie de mesures sur le terrain avec, depuis, des résultats on ne peut plus éloquentes et dont la parfaite illustration est donnée par le bilan de ce mois de Ramadhan avec une vingtaine de terroristes éliminés et treize arrêtés durant la période allant du début juin et la fin du mois sacré.

Une dynamique prise par la lutte antiterroriste qui s'est poursuivie hier avec une opération menée dans la région d'El-Milia, dans la wilaya de Jijel, a annoncé un communiqué mis en ligne en milieu de journée par le MDN. Une embuscade tendue par les éléments de la 5^e RM a, en effet, permis l'élimination d'un terroriste sur lequel une kalachnikov et des munitions ont été récupérées.

On rappellera qu'il y a trois semaines, lors d'une opération menée un peu plus à l'ouest de la même wilaya de Jijel, un détache-



Photos : DR

Des résultats sans précédent.

ment de la 5^e RM a abattu deux terroristes sur lesquels deux kalachnikovs et des munitions ont été retrouvées. Ainsi, avec cette dernière sortie des éléments de

l'ANP à Jijel, en attendant la confirmation du MDN, le bilan de la guerre menée aux groupes terroristes durant le premier semestre de cette année s'élève à près

d'une centaine de djihadistes abattus et d'un ahurissant lot d'armement récupéré avec notamment ces 500 kalachnikovs et une quarantaine de fusils mitrailleurs FMPK.

On rappellera que tout au long de l'année dernière, une année qui s'était distinguée par «des résultats sans précédent», comme le commentait le MDN, ce sont 157 terroristes qui ont été éliminés, dont 102 l'ont été entre janvier et juin. Si comme d'habitude, la Kabylie a été le tombeau de plusieurs dizaines de terroristes, d'autres régions du pays, les wilayas du littoral Est notamment, ont eu leur lot d'opérations s'étant soldées par plusieurs terroristes abattus.

M. Azedine

NAÂMA

Plus de 236 000 mines détruites depuis 2004

L'opération de déminage engagée par les unités de l'ANP du génie militaire de la 2^e Région militaire, depuis 2004 à travers les zones ouest de la wilaya de Naâma, notamment les communes de Naâma, Aïn-Séfra, Kasdir, Moghrar, Tiout, Djeniène-Bourezg, Sfissifa, Mekmen-Benamar, et A/Benkhéilil, a pris fin au mois de mai dernier.

Les éléments de l'ANP ont, à l'occasion de la cérémonie de remise de la dernière partie déminée, présenté aux autorités locales de la wilaya, un exposé portant sur toutes les opérations engagées par les unités de l'ANP d'assainissement des terres des engins de la mort depuis l'année 2004. C'est ainsi que sur une superficie totale d'un peu plus de 10 134 hectares assainis, 236 083 unités de différents types ont été neutralisées à travers le territoire de la wilaya de Naâma, a-t-on appris. Notons que ces engins de la mort, hérités de

l'ère coloniale, ont durant plusieurs décennies après l'indépendance, continué à alourdir le bilan des victimes de guerre.

L'on dénombre au niveau de la wilaya de Naâma, plus d'une cinquantaine de morts et quelque 168 cas frappés de handicaps à vie à différents stades, victimes de ces armes sans maître. Ceci démontre le danger et la souffrance que cause à nos jours, la machine à tuer aux populations de cette contrée du sud-ouest algérien.

Rappelons que conformément au traité d'Ottawa ratifié par plus

de 120 pays en décembre 1997, portant destruction des mines, l'Algérie, qui en fait partie, a procédé à plusieurs opérations de destruction de son stock, a indiqué le colonel Hassane Gherabi, président de la commission interministérielle chargée du suivi de ce traité. En marge de cette cérémonie, le colonel a procédé à l'inauguration d'une fresque et d'une petite parcelle cernée de fil barbelé symbolisant les terrains minés. Aujourd'hui, dira-t-il, ces superficies assainies permettront au développement des activités économiques de la région et pourront être sources d'investissement dans le domaine agricole et autres... pour les fellahs, les éleveurs et les opérateurs économiques. Dans le même sillage, le général Mostéfa Maâzouzi, commandant du 36^e BIM (Bataillon d'infanterie) de la



11 millions de mines ont été plantées sur les deux lignes est-ouest.

zone de Aïn-Séfra, a déclaré qu'une section mécanisée de ces unités, composée de compétences de déminage (des spécialistes et des appareils d'une technique moderne), a également contribué aux opérations d'assainissement. Cette terre qui était privée est maintenant entre les mains des populations qui ont longtemps souffert des mines.

Notons enfin, que les mines anti-personnel éparpillées sur les bandes frontalières est et ouest connues sous l'appellation sinistre de lignes Challe et Morice. La ligne Morice du nom du ministre de la

Défense André Morice, d'une longueur de 460 km a été constituée avec du fil barbelé à partir de juillet 1957 sur la bande frontalière avec la Tunisie. Tandis que la ligne Challe, du nom du général Maurice Challe, commandant en chef en Algérie de 1958 à 1960, d'une longueur de 700 km a été consituée le long de la frontière avec le Maroc. Quelque 11 millions de mines ont été plantées sur les deux lignes est-ouest, dont plus de 9 millions ont été neutralisées par les éléments de l'ANP depuis 1962.

B. Henine

OUVERTURE DU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU FRONT POLISARIO

Pour l'élection du nouveau président de la RASD

C'est sous le slogan «Force, détermination et volonté pour imposer l'indépendance et la souveraineté nationale» que le Congrès extraordinaire du Front Polisario a été ouvert, hier vendredi, à Dakhla aux camps de réfugiés sahraouis de Tindouf. A l'ordre du jour : l'élection du Secrétaire général du Front et le nouveau président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

Le Congrès extraordinaire du Front Polisario qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui intervient pour l'élection du successeur du défunt Président Mohamed Abdelaziz, décédé le 31 mai dernier suite à une longue maladie. Il a regroupé des délégués représentant les Sahraouis des terri-

toires libérés, des territoires occupés, des camps de réfugiés et même de la diaspora sahraouie à l'étranger. «Ils sont tous présents ici parmi nous pour rendre un hommage au défunt Mohamed Abdelaziz», dira le secrétaire général du Front Polisario et Président par intérim de

la RASD, Khatri Addouh, cité par l'APS.

Une rencontre qu'il qualifie, d'ailleurs, d'«événement décisif et historique du combat légitime du peuple sahraoui pour arracher son indépendance».

Intervenant hier à l'ouverture du congrès, intitulé «Congrès du martyr Mohamed Abdelaziz», Khatri Addouh a salué, à l'occasion, la forte participation des délégations étrangères, venues des quatre coins du monde, notamment celle de l'Algérie, conduite par le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni. De son côté, le président du comité pré-

paratoire du congrès, Brahim Ghali, a souligné une organisation «remarquable».

Une organisation assurée précise-t-il, «en un mois par les comités d'organisation pour la réussite de ce rendez-vous auquel ont pris part quelque 2 433 délégués».

Depuis sa fondation, le Front Polisario a tenu quatorze congrès qui ont marqué des étapes importantes de la lutte du peuple sahraoui pour son indépendance. Le tout dernier remonte au mois de décembre dernier à Dakhla aux camps de réfugiés sahraouis de Tindouf.

Synthèse Ry. N.

MIHOUB (MÉDÉA)

Un Aïd dans la peur

La population de Mihoub, au nord-est de Médéa, a connu encore une fois la peur après la secousse tellurique qui a ébranlé cette région dans la soirée du mercredi 6 juillet (premier jour de l'Aïd El-Fitr) à 21h52min.

La trépidation de magnitude 4,3 sur l'échelle ouverte de Richter et dont l'épicentre a été localisé à 2 km au sud-est de Mihoub, a été à l'origine d'une grande agitation au sein des habitants de ladite commune et de ses environs.

Les familles choquées et traumatisées se sont éparpillées dans les rues craignant le pire.

Par ailleurs, les équipes de la Protection civile de Médéa, omniprésentes sur les lieux, ont indiqué qu'aucun dégât matériel ou humain n'est à déplorer.

Une autre secousse moins intense cette fois-ci (2,9) a été ressentie quelques heures après la première, indique un communiqué du Craag.

Il est à rappeler dans le même sillage, que le 4 du mois courant, un tremblement d'une intensité de 3,1 sur l'échelle sus-citée avait été enregistré à 13h30 et localisé à 1 km au sud -ouest de Mihoub.

M. L.